

JOURNAL DE CONCHYLIOLOGIE

3^e Trimestre 1910

CONTRIBUTIONS A LA FAUNE MALACOLOGIQUE MÉDITERRANÉENNE

Par PII. DAUTZENBERG

A. Descriptions de trois espèces nouvelles

SCALA (HEMIACIRSA) VAYSSIEREI nov. sp.
(Pl. X, fig. 3, 4)

Testa solida, turrata, subulata, imperforata. Anf. 13 sat convexi sutura impressa juncli; primi leves, ceteri longitudinaliter plicati ac striati et striis transversis impressis, irregularibus paululumque undulatis sculpti. Anfr. ultimus circum basin obtuse angulatus. Apertura subrotundata. Columella arcuata et incrassata, labrum arcuatum.

Testa concolor fulva.

Altit. : 29 mm. ; diam. maj. : 8 mm. Apertura 6 mm. alta, 5 mm. lata.

Coquille solide, allongée, turriculée, imperforée, composée de 13 tours assez convexes, séparés par une suture bien accusée. Tours embryonnaires lisses, les suivants ornés de plis axiaux perpendiculaires, régulièrement espacés et s'effaçant un peu sur le dernier, ainsi que de stries longitudinales fines, mais un peu plus marquées au sommet des tours. La sculpture décurrente consiste en stries nombreuses irrégulières, légèrement onduleuses, aussi visibles sur les plis lon-

gitudinaux que sur leurs intervalles. Dernier tour obtusément anguleux autour de la base. Ouverture arrondie. Columelle arquée, épaissie. Labre arqué.

Coloration d'un brun uniforme.

Habitat. — Carry le Rouët (Bouches-du-Rhône) ; un seul exemplaire recueilli dans le filet d'un pêcheur, par notre confrère et ami, M. le Prof^r. Vayssière, de la Faculté des Sciences de Marseille, à qui nous sommes heureux de dédier cette nouvelle espèce.

L'Hemiacirsa Vayssierei a une grande analogie avec *L'Hemiacirsa corrugata* Brocchi sp. (*Turbo*), mais il s'en distingue par ses tours plus convexes, nullement marginés au sommet ainsi que par ses stries décurrentes plus nombreuses et plus irrégulières.

Le groupe *Hemiacirsa* qui est connu à l'état fossile dans l'Oligocène, le Miocène et le Pliocène, n'avait pas encore été signalé dans la faune actuelle, ce qui rend la découverte de M. Vayssière particulièrement intéressante.

CALLIOSTOMA INOPINATUM NOV, sp.

(Pl. X, fig. 5,6)

Testa solida, nitida, elata, imperforata, turrito-conica. Anfr. 10 plani, sutura lineari juncti: primi 3 granulosi, ceteri leves. Anfr. ultimus in peripheria angulatus, basi complanatus ac striis incrementi tantum arcuatis parumque conspicuis ornatus. Apertura subquadrata. Columella incrassata, obliqua et cum margine basali angulum efformans. Margo basalis vix arcuatus, intus callosus. Labrum obliquum, superne productum et cum margine basali angulum efformans.

Color luteo-aurantiacus, versus apicem viridulus, supra suturam et in angulo anfr. ultimi taenia angusta, ex nigro violacescente, ornatus. Columella alba. Apertura intus albida.

Altit. : 10 mm. ; diam. maj. 7 millim. Apertura 3 millim. alta, 4 millim. lata.

Coquille solide, luisante, élevée, imperforée, Spire conique, composée de 10 tours plans débordant très faiblement les uns sur les autres : les premiers légèrement granuleux, les autres lisses. Dernier tour anguleux à la périphérie, plan à la base où on n'observe que des stries d'accroissement arquées, peu apparentes. Ouverture subquadrangulaire. Columelle oblique, épaisse, formant un angle avec le bord basal qui est à peine arqué et épaissi par une callosité interne. Labre oblique, tranchant, avancé vers le haut et formant un angle avec le bord basal.

Coloration d'un beau jaune orangé, avec le sommet verdâtre. Une bande étroite d'un noir violacé, nettement limitée, règne à la base des tours et accompagne l'angle du dernier. Columelle blanche, intérieur de l'ouverture blanchâtre.

Habitat. — L'exemplaire unique que nous possédons a été recueilli par M. Bouvier dans des éponges du Golfe de Gabès.

Cette jolie coquille ne peut être rapprochée que du *C. Gualtierianum* Philippi, mais elle s'en distingue par sa forme plus élancée, ses tours plus nombreux (un tour de plus à taille égale), plus plans, par son dernier tour non dilaté à la base et bien plus anguleux à la périphérie, par sa base plane et non convexe, enfin par sa coloration toute spéciale.

PHASIANELLA FASCICULARIS nov. sp.

(Pl. X, fig. 1, 2)

Testa solidula, nitidissima, elongato-turbinata, imperforata. Spira conoidea, mediocriter elata. Anfr. 5 convexiusculi ac paululum gradati, sutura impressa juncti : 2 ultimi rapide crescentes ac lateraliter compressi, ultimus permagnus 2/3 altitudinis aequans. Apertura obliqua, ovata, superne suban-

gulata. Columella arcuata, callosa; labrum simplex, arcuatum.

Color: apex rutilus, reliqua testa alba, lineis longitudinalibus fulguratis castaneo-rubris ac fasciatim ordinatis, in basi anfr. ultimi vero approximatis, ornata.

Altit.: 8 mm.; diam. maj.: 4 mm. Apertura 4 mm. alta, 3 mm. lata.

Coquille assez solide, très-luisante, allongée-turbinée, imperforée. Spire conoïde, médiocrement élevée, composée de 5 tours légèrement convexes et un peu étagés, séparés par une suture bien marquée. Les deux derniers tours croissent rapidement et sont un peu comprimés latéralement. Dernier tour très grand, occupant les $\frac{2}{3}$ de la hauteur totale de la coquille. Ouverture oblique, ovale, subanguleuse en haut. Columelle arquée, calleuse. Labre simple, arqué.

Coloration: tours embryonnaires d'un rose vif; le reste de la coquille fond blanc avec des lignes longitudinales fulgurantes parallèles d'un brun marron rougeâtre, groupées en fascies de 3 ou 4; sur la base du dernier tour, ces fascies se rapprochent, de sorte que cette partie de la coquille est régulièrement linéolée.

Habitat. — Trouvé dans les éponges du golfe de Gabès par MM. Guilliou et Bouvier.

Cette espèce paraît intermédiaire entre les *Ph. pullus* L. et *tenuis* Mich. Elle se distingue du *pullus* par sa forme plus allongée, son dernier tour plus haut et moins renflé; elle diffère du *tenuis* par sa spire plus courte, son dernier tour plus haut, son test plus solide, enfin elle s'éloigne de ces deux espèces par son ornementation toute spéciale. On ne peut la rapprocher du *Ph. strigata* Philippi (Conchylien Cabinet, 2^e édition, p. 15, pl. 4, fig. 16), qui est plus allongé, possède une zone de taches rouges au milieu des tours et est pourvu d'une fente ombilicale bien visible.

**B. Cas tératologiques chez quelques Gastéropodes
méditerranéens**

CONUS MEDITERRANEUS Hwass, monstr. SCALARE nov. monstr.
(Pl. X, fig. 9)

Chez cet exemplaire très jeune, la spire occupe plus de la moitié de la hauteur de la coquille et une rampe un peu excavée règne sous la suture. Il provient de St-Raphaël (Var) où il a été recueilli par notre regretté confrère Ed. Claudon.

MARGINELLA CLANDESTINA Brocchi, monstr. SINISTRORSUM

Nous avons recueilli en septembre 1910 dans le sable de la plage de Lovrana (Istrie) un spécimen senestre de cette espèce.

AMYCLA CORNICULUM Olivi, monstr. SCALARE nov. monstr.
(Pl. X, fig. 8)

Chez l'individu que nous représentons, la spire est élevée, turriculée, les tours sont très convexes et séparés par une suture profondément canaliculée.

COLUMBELLA RUSTICA Linné, monstr. CARINATUM nov. monstr.
(Pl. X, fig. 12, 13)

L'individu représenté est pourvu d'une carène aiguë sur l'épaule du dernier tour. Il provient des îles Canaries et nous a été envoyé par notre savant ami M. le Dr J.-G. Hidalgo. M. Couturier, de Marseille a bien voulu nous offrir un autre exemplaire, exactement semblable, de la même anomalie.

COLUMBELLA (MITRELLA) SCRIPTA Linné, monstr.
SINISTRORSUM
(Pl. X, fig. 10, 11)

J'ai trouvé en mai 1900 dans le sable de la plage du Corail, à St-Raphaël, l'exemplaire figuré qui paraît unique jusqu'à présent.

MUREX TRUNCULUS Linné, monstr.

(Pl. X, fig. 7)

Cette curieuse déformation a le dernier tour fortement ascendant et enveloppant, du côté droit, les trois derniers tours de spire; la spire est inclinée à droite; la base du dernier tour est aplatie; le canal est tordu et dédoublé en arrière.

APORRHAIS PES-PELECANI Linné, monstr.

(Pl. X, fig. 14)

L'exemplaire représenté est remarquable par la subdivision, en trois lobes, de l'une de ses digitations.

C. Observations sur le *Cancellaria uniangulata*

CANCELLARIA (TRIBIA) UNIANGULATA Deshayes

1830.	<i>Cancellaria uniangulata</i>	DESHAYES, Encycl. Méthod., II, p. 181.
1831.	— <i>fusulus</i>	BRONN, Italiens Tertiaergeb., p. 43.
1836 ??	— <i>coronata</i>	SCACCHI, Notizie Conch. foss. di Gravina, p. 34, pl. I, fig. 1-5.
1840.	— <i>uniangulata</i>	Desh., BELLARDI, Cancellaires fossiles du Piémont, p. 17, pl. II, fig. 19-20.
1843.	— —	DESHAYES in LAMARCK, Anim. sans vert., 2 ^e édit., IX, p. 423.
1844 ?	— <i>coronata</i>	Scacchi, PHILIPPI, Enum. Moll. Sic., II, p. 177, pl. XXV, fig. 24.
1863.	— <i>Angasi</i>	CROSSE, Journal de Conch., XI, p. 64, pl. II, fig. 8.
1894.	<i>Tribia uniangulata</i>	Desh., SACCO, I Moll. terz. del Piemonte, part. XVI, p. 35, pl. II, fig. 49-54.

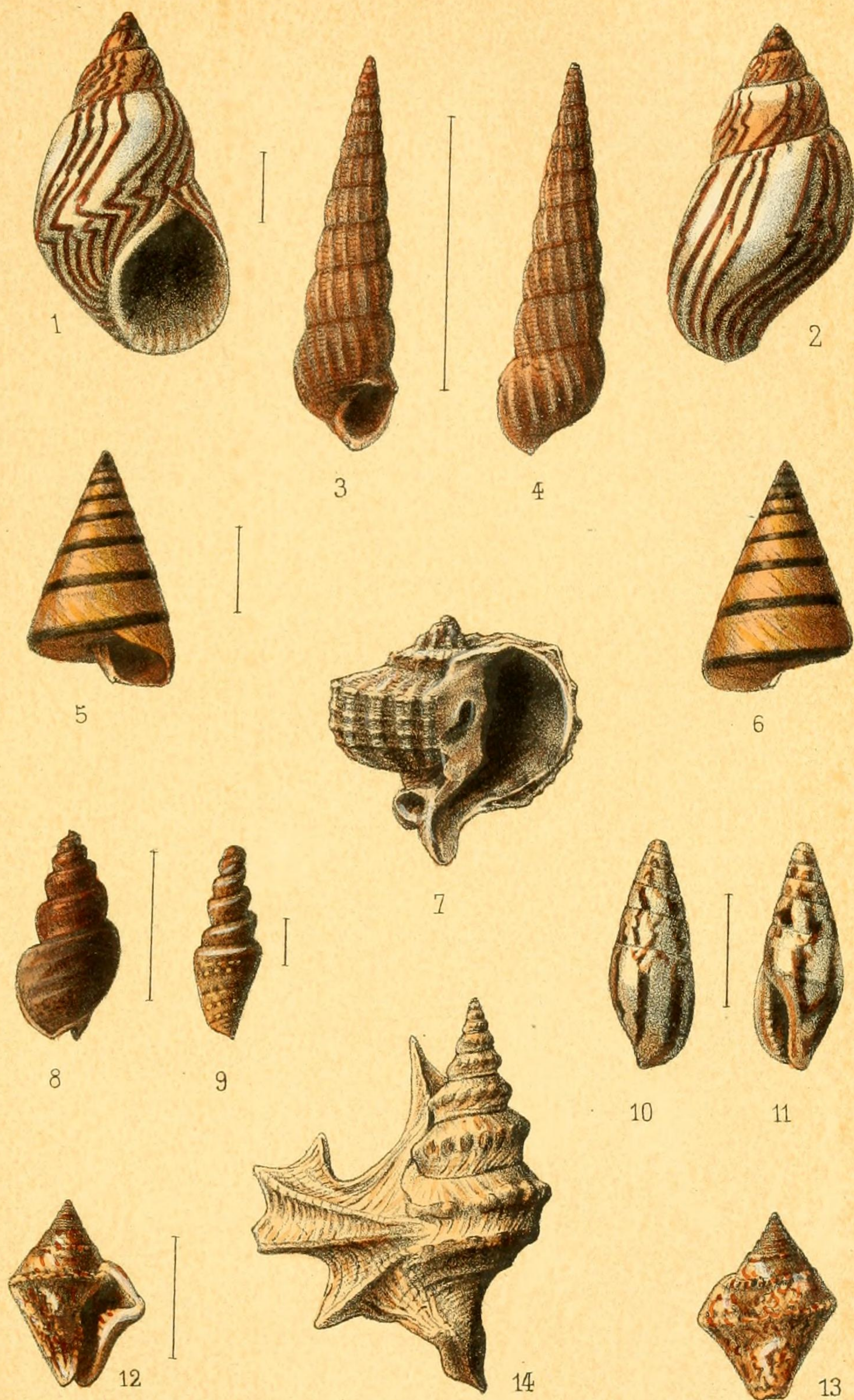
Deshayes ayant cité dans la 2^e édit. des « Animaux sans vertèbres » les figures de Bellardi comme représentant son *C. uniangulata*, on peut considérer ces figures comme typiques. Elles concordent si bien avec le *C. Angasi* Crosse, de la faune actuelle, que nous n'hésitons pas à admettre leur réunion sous le nom le plus ancien. D'après Deshayes, le *C. fusulus* Bronn est synonyme, et d'après M. Sacco il en est de

même du *C. elegans* Bon. mss. et du *C. Geslini* d'Orbigny (non Basterot).

Quant au *C. coronata* Scacchi, sa figure originale est tellement différente qu'il ne nous paraît pas possible de le réunir au *C. uniangulata* sans en avoir préalablement comparé le type. La coquille représentée par Philippi sous le nom de *C. coronata* se rapprocherait un peu plus de l'*uniangulata* mais nous paraît aussi douteuse.

Il résulte de notre identification que le *C. uniangulata* s'est propagé sans interruption dans le bassin méditerranéen depuis le Tortonien jusqu'à nos jours, car nous en possédons deux exemplaires actuels provenant des éponges du Golfe de Gabès (Bouvier). M. Gruvel l'a aussi rencontré sur la côte occidentale d'Afrique : au Cap Blanc (Baie de Cansado) et au Sénégal. D'autre part, M. le M^{is} de Monterosato nous en a envoyé des spécimens fossiles provenant d'Altavilla et du Monte Pellegrino, qui ne peuvent être distingués des individus actuels.

Ph. D.



G. Reigner del. & lith.

Imp. L. Lafontaine, Paris.

- 1, 2. *Phasianella fascicularis* Dautzenberg
 3, 4. *Hemiacirsa Vayssierei* Dautzenberg
 5, 6. *Calliostoma inopinatum* Dautzenberg
 7. *Murex trunculus* L. monstr.

8. *Amycla corniculum* Olivi monstr. scalare
 9. *Conus mediterraneus* Hvass monstr. scalare
 10, 11. *Mitrella scripta* L. monstr. sinistrorsum
 12, 13. *Columbella rustica* L. monstr. carinatum.

14. *Aporrhais pes pelecani* L. monstr.